

**DRAGON** **DRAGON** N°21  
MAGAZINE**DECOUVERTE**

Le Kajukenbo,  
le kenpo hawaïen

**KYUSHO**

L'art d'attaquer  
les points vitaux

**JAPON**

Sensei Royama  
une légende  
du budo

**KUNG FU****WUSHU**

La longue  
marche  
vers  
les J.O.

**ESCRIME**

La coupe  
à l'épée

**BUDO**

La voie  
martialle  
par Roland  
Habersetzer

**ANATOMIE  
DU COMBAT**

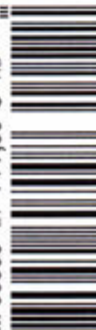
Apprenez  
les secrets  
de la souplesse  
avec Christian  
Courtonne

**HOMMAGE**

Daniel Rennesson,  
gentleman fighter

**ZEN**

Un chemin de vie



# Le respect dans les dojos

Dans le numéro précédent de Dragon Magazine, j'ai posé la question suivante : « Le respect dans les dojos est-il une valeur universelle en danger ? » J'ai reçu de nombreux témoignages de sympathie mais également quelques critiques virulentes, notamment à propos de certaines « récompenses ». Pas évident de remiser son égocentrisme dans la naphtaline !

**V**oltaire apporte peut être la meilleure des réponses : « Les titres ne servent à rien pour la postérité : le nom d'un homme qui a fait de grandes choses impose plus de respect que toutes les épithètes. » Faut-il rester muet face aux arrangements, aux influences, au profil bas de certains pour obtenir les précieux sésames ou face aux mensonges et autres propos « illusionnistes » qui biaisent les messages et les préceptes que nous avons hérités des anciens Maîtres ? Aux professeurs fervents d'honneurs, je rappelle que « La peau se maquille, mais le cuir ne ment pas ». Reconnaître cette évidence est déjà faire preuve de respect envers soi-même. Le but de cette rubrique « Réflexions » est de réveiller les consciences et faire bouger les lignes. Professeurs et pratiquant(e)s sommes en grande majorité animés par le même effort et la même recherche à travers tous les courants martiaux ou sportifs : se découvrir, être soi-même permet de se respecter et quand on se respecte, on respecte généralement les autres. « Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : L'épanouissement de chacun dans le respect des différences. » (Françoise Dolto)

## Respecter un dojo, c'est respecter la vie.

Le respect, pilier de la société est un éclairage du savoir-vivre. Le non-respect revient à construire un mur entre la lumière et l'obscurité, en choisissant le côté sombre et opaque. Tous, nous voulons être bien traités par les autres. Mais les autres, c'est nous. Nous sommes toujours "l'autre" de quelqu'un. Néanmoins dans un dojo, il ne faut pas mélanger les différentes formes de respect, surtout les formes empathiques régies par la bien-pensance qui ignore totalement les codes martiaux. Apprendre « qu'on respecte un homme qui se respecte lui-même » revient à comprendre respecter un dojo, c'est respecter la vie.

## Respecter les autres, qu'est-ce que cela veut dire ?

Lorsque vous regardez dans le dictionnaire de Français Larousse le mot Respect, on apprend que c'est un nom masculin qui vient du latin respectus (« égard, considération ») dérivé de respicere (« regarder en arrière, derrière soi »). La définition est la suivante : « Sentiment de considération envers quelqu'un, et qui porte à le traiter avec des égards particuliers ; manifestations de ces égards : manquer de respect à quelqu'un. Sentiment de vénération envers ce qui est considéré comme sacré : le respect des morts. Considération que l'on a pour certaines choses : le respect de la parole donnée. »

Dans les arts martiaux et les salles de boxe, respecter les autres, c'est leur accorder de l'attention, de la considération, faire preuve de bienveillance, savoir être à l'écoute, prendre en compte la parole de l'autre même si on ne partage pas son opinion, accepter les différences et refuser l'indifférence, c'est partager, échanger, apprendre à se connaître... à travers l'effort, la sueur, la douleur... Lorsque le corps et l'âme vivent en parfaite harmonie (yin et yang), le respect voit le jour. Sans ces fondamentaux, il s'avère impossible de se respecter et le non-respect de soi engendre nécessairement le non-respect des autres à notre égard.

## Les mauvaises querelles engendrent le piétinement du respect

Les querelles de clocher entre les différents courants martiaux, voire au sein de la même famille (Aïkido, karaté, Krav maga, Kung fu, Tai chi chuan...) m'interpellent car elles ne peuvent que provoquer un inconfort persistant chez les pratiquants ou les enseignants et engendrer un grand désordre. La démythification et la fin de ces disputes (souvent liées à l'amour du pouvoir, à l'égocentrisme et au mercantilisme) engendreront le respect de soi, le respect des autres, le respect des autres à notre égard. Si chacun établissait clairement les conduites attendues et dénonçaient celles qui sont inacceptables,

alors les valeurs propres aux arts martiaux reprendraient certainement leurs droits. Mais avant de les enseigner, nous devons donner l'exemple en suivant nous-même ces règles de conduite. En sommes-nous capables ? Rien n'est moins sûr surtout dans une société dominée par l'argent, les préjugés et les certitudes. « Lorsque nous devons faire face à une idée qui s'oppose à la nôtre, notre premier réflexe est de porter un jugement par rapport à l'autre. Une telle incompréhension conduit à nier ou à refuser la différence, comme si tout le monde devait penser, réagir et se comporter de la même manière que nous, en prétextant que notre manière est la meilleure ». Baigné dans le monde des arts martiaux depuis pratiquement un demi-siècle, je sais aujourd'hui que ceux-ci sont une pièce où les meilleurs acteurs ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Claude Lévi-Strauss disait : « Un humanisme bien ordonné ne commence pas par soi-même, mais place le monde avant la vie, la vie avant l'homme, le respect des autres êtres avant l'amour-propre. »

## Les enfants, les arts martiaux et le dojo

Comme je le soulignais précédemment, le mot DOJO ou salle de boxe est une valeur qui se décline sous divers principes indispensables, à respecter par tous sans exception (politesse, propreté, ponctualité, civilité, respect, courage, loyauté, modestie, contrôle de soi, bienveillance, tenue, hygiène, salut...). Un bon professeur est avant tout un excellent communicateur capable de faire comprendre le sens du respect de l'être humain, quelle que soit sa couleur, à travers les mots et le geste.

La civilisation occidentale est devenue une civilisation technologique. Elle s'évertue à entretenir en priorité la santé matérielle avant de s'occuper de la santé physique et morale du corps. Je demeure persuadé que le dojo est l'un des derniers temples capables de revenir aux fondamentaux qui montrent nos points faibles. Une fois renforcés, ces derniers renforceront les points forts. A travers le code moral propre aux arts martiaux,

les enseignements d'un bon professeur doivent tendre vers une quête de la perfection et de l'amélioration de la personnalité. C'est pourquoi, je souligne souvent l'importance de la philosophie de l'éducation de Maria Montessori concernant les enfants. Elle repose sur deux principes : « L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir. » « Éduquer, ce n'est pas dresser ». De surcroît, l'art doit s'adapter au pratiquant, pas l'inverse afin que l'enfant évolue dans un environnement stimulateur propice et puisse apprendre par lui-même, à son rythme, au contact des autres, à travers le partage et l'échange, la tolérance, le refus de l'indifférence et l'acceptation des différences.

## La valeur universelle du respect dans les dojos est-elle vraiment en danger ?

Oui, si nous acceptons la dérive et un enseignement de morale calqués sur la bien-pensance moderne, cadenassée par des gardiens du temple. Il faut prendre garde que notre liberté lexicale ne soit pas menacée sous couvert du respect car à force d'entendre dire qu'il faut respecter tout et son contraire, on ne respecte rien ni personne. Le secret de l'enseignement réside dans le respect de l'élève. Face à la désertification de certains courants martiaux, il faut avoir le courage de se remettre en question : les arts martiaux « modernes » assument-ils leur rôle d'accueil ? Correspondent-ils à l'attente des gens ? Les mentalités changent-elles ou c'est le monde qui change ? A travers le respect des gens dans un dojo ou une salle de boxe, c'est déjà donner l'égalité des chances pour tous. On ne peut pas apprendre ou enseigner sans qu'il y ait un respect mutuel, une confiance absolue. « Le respect s'amorce à partir du moment où nous accordons un minimum d'importance à la personne concernée. Il n'existe pas d'autre voie vers la solidarité humaine que la recherche et le respect de la dignité individuelle »

## Le respect est la première marche pour accéder aux forces et aux énergies universelles

J'enseigne plusieurs disciplines martiales ou non et la plus difficile mais aussi la plus passionnante reste les principes de vie et survie tout-terrain (civils, clubs d'arts martiaux, professionnels de la santé et de la sécurité). J'insiste toujours sur les bonnes priorités à appliquer en amont avant de partir à «



l'aventure ». La ligne directrice repose dans la relation existant entre l'homme et la nature. Celle-ci doit être faite de respect et d'amour, non de domination, sinon la nature puisera ses forces dans vos faiblesses et vous n'aurez pratiquement aucune chance de survivre. Bear Grylls l'exprime fort bien dans son livre « Né pour survivre ». Étonnamment on retrouve les mêmes formes de pensée que celles d'Ueshiba Senseï ou d'Egard Cayce, « La loi de UN ». A l'instar du feu, la nature peut être source de réconfort et de paix, mais elle exige de nous un respect de tous les instants. C'est la condition sine qua none pour comprendre et accéder aux forces universelles. Comprendre et respecter celles-ci vous ouvriront les portes du véritable chi ou ki et de la spiritualité, « l'autre versant de la montagne » comme l'appellent les anciens. Le respect de l'environnement passe par un grand nombre de changements comportementaux. Avant de respecter la nature, il faut commencer par se respecter soi-même. Cette règle immuable commence dans le respect profond de l'existence. La compréhension du taiji Qigong, du tai chi chuan, du yoga... réside dans l'union avec l'amour de la nature qui va donner naissance à un respect égal et réciproque. Les Amérindiens (entre autre) l'avaient très bien compris. Souvent je dis à mes élèves que le taiji Qigong est une passerelle invisible entre le monde des hommes et celui de la nature.

## Le bal des faux-culs

A l'instar de la politique aux arrières-pensées électoralistes, le monde des arts martiaux et

des sports de combat n'échappe pas au spectacle affligeant de « la danse du clientélisme ». Attention à la pensée unique martiale et aux dictats « officiels » qui mettent une chape de plomb sur les débats, sous couvert de la sécurité, des normes imposées... Il faut se méfier des experts qui s'évertuent à vous dire : « Parce que je vous le montre, c'est la vérité ». Au détriment du respect, trop d'écoles inscrivent la peur dans l'esprit des gens. Ne surtout pas dire la vérité pour ne pas déranger. Un Dojo, avec son code moral, doit rester un espace d'échange areligieux et apolitique, de partage et de découverte dans une société en ébullition qui se fracture. Il (ou une salle de boxe) ne doit pas devenir le lieu policé de la pensée unilatérale.

Dernièrement Maître Dupont-Moretti déclarait dans l'émission « C dans l'air » (La 5) « La liberté a pour corolaire l'excès, je préfère l'excès de liberté à la censure. Chacun juge les propos suivant ses propres appréciations car le respect commence par l'écoute. Hors de plus en plus, le respect est cadenassé par des législateurs et par les bien-pensants. Être un adepte absolu de la liberté engendre un profond respect pour la vie. » Je m'interdis de me taire au nom d'un hygiénisme « martial ». Sous prétexte que certains de mes mots ne sont pas en résonance avec la bien-pensance des gardiens du temple, je resterai un électron libre. Qu'importe les « honneurs », la reconnaissance collective et la couleur de ma ceinture. La liberté, c'est le respect des droits de chacun ; l'ordre, c'est le respect des droits de tous. Voltaire nous rappelle dans ses Lettres philosophiques que « C'est à celui qui domine sur les esprits par la force de la vérité, non à ceux qui font les esclaves par la violence, que nous devons nos respects ». ●

Eric Garnier Sinclair  
[www.ardv.fr](http://www.ardv.fr)

Après 20 ans passés à l'étranger, Eric Garnier Sinclair enseigne désormais en France, le Krav Maga NG, le taiji Qigong, le pancrase MMA (école Bas Rutten / Pays-Bas), le Qin na Fa et la boxe chinoise. Conseil en sécurité, il anime également des stages en principes de vie et survie tout-terrain pour les civils et les professionnels de la santé et sécurité. On lui doit avec Christophe Jacquemart (auteur des livres NEUROCOMBAT livre I et livre II), les reportages sur la psychologie de la violence de rue et du combat rapproché dans Dragon Magazine.